AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Mardi 6 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mardi 6 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie (Russie), Empire (France), Politique (France), Portrait, Posture politique, Réception (Guizot)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-11-06
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Val Richer, Mardi 6 Nov. 1849 8 heures

Je n'ai plus d'objection à l'Empire puisqu'il est en train de se faire. Il n'y a pour moi, qu'une question : mourrons-nous ou guérirons. nous ? Si nous devons mourir, peu

m'importe le genre de mort, si nous devons quérir, je suis prêt à accepter tous les moyens de guérison. Le problème est bien indécis dans mon esprit ; le raisonnement me mène à la mort ; mon instinct est pour la guérison. Au fait, c'est une lâcheté de ma part de dire que je suis indécis ; je fais là comme tout le monde ; j'élude la responsabilité de mon avis. Je crois à la guérison. Mais j'ai peur qu'elle ne coûte bien cher. Je trouve que nous sommes encore bien peu préparés aux remèdes. Tout le monde a raison, puisque vous en êtes aussi. Je ne fixe point que ce serait assez. Et j'espère encore plus que vous n'en aurez pas besoin du tout. Je me fie un peu à ce qui me reste d'espérances, car le fond, sur lequel elles subsistent encore est bien noir. Il est impossible qu'on ne rappelle pas bientôt la flotte. Ce serait trop absurde mais on donnera l'air de la platitude à ce qui aurait pu être de la bonne politique. Le général d'Hautpoul est un homme sensé, intelligent et honnête. Ambitieux. Je ne sais s'il est de taille. Bon soldat. Bon administrateur militaire. Ferme avec les troupes. Le sera-t-il politiquement ? J'en doute un peu. Mais je trouve qu'en général on a tort de se montrer malveillant et dénigrant pour les nouveaux venus. On les blesse et on les affaiblit au détriment de la bonne politique. Il ne faut pas seulement dire qu'on attendra pour juger. Il faut attendre réellement et aider en attendant. Le Prince de la Moskowa serait déplorable aux affaires étrangères. Esprit sans suite, sans jugement, sans tact, sans prévoyance ne se doutant pas de la portée de ses actions et de ses paroles. Et cela avec un besoin de mouvement et une certaine faconde qui le jetteraient dans toutes sortes d'aventures. Je ne connais personne de plus propre, là, où amener la guerre. Non qu'il la voulût ; mais il serait chaque jour, à la veille de crier une de ces situations qui l'amènent. Ne vous étonnez pas, s'il arrive quelquefois que mes lettres soient en retard d'un jour. Par je ne sais quel arrangement que je ne comprends pas, la malle de Cherbourg à Paris passe à Lisieux, depuis deux jours, une heure plutôt qu'elle ne ferait. En sorte que le facteur qui emporte d'ici mes lettres pourra bien quelques fois n'être pas arrivé à Lisieux à temps pour le passage de la malle. C'est un ennui dont le directeur de la poste de Lisieux m'avertit en me disant qu'il fera de son mieux pour y porter remède. Adieu, adieu, adieu.

Onze heures

Voilà votre lettre. J'espère que celle-ci ne sera pas en retard. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 6 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-11-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 31/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3225

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 6 novembre 1849

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vol Miches - hearts 6 nove 18/19 & house. Le mai plus d'abjection à Proprie puisquet est en train de Ve faire. It my a , pour moi , que question : mourementous ou querrous nous ? Si nous devour mouris, per mimporte le genre de mort, di nous Revour quesio, je duis poet à acceptes tous les moyeur de que sison. Le problème est bein indelie, dans mon esprit; le Paidonnement me mone à la mort; mon instinct on pour la quevison. Au fait, cut une la chote de ma part de l'ire que je duis indéleis ; je fruit la responsabilité de mon avis. Le crois à la quesidon. mais j'ai pener qu'elle ne lante buis ther, De trouve que non donne encore bien que prepares aux remede, Dont le monde a raison, puisque vous en étes aussi. de me figre point

de jour précis pour mon retour, le ne peut par être long ; ou la Solution viendre. Sient êt, out l'on Sitablien pour quelque trus, encore dans la halte else nouvem cabinet. Aven nervous cela Som peu etc. jours, j'oppour des déplaises! Cest a que la inspérie de supplier de supplier de l'autale, voir à chaque instant, s'étriques le plaisies august on croît toucher, s'étriques le plaisies august on croît toucher,

Je Juis field que thormanby Soit were interrempre Broglie time longue touversation vous ausuit fait vois lital time de celui-ci. La fireté, la bonne fireté blesse en en le fond. Il d'idontifie avec son pays, et touve son pays si humilie qu'el évoit volentiers de caches fe ne vais en , pour ne rencontres petrom qui voie le qui l'ui ou pade. Il duis d'es que cest la le principal onotif des retard de sa visite. Il me disort à through que, di journe et était fonce de qui tres la trance, il nivert pay en angletone; et soutfrievit sop de la comparaison.

Histily derit Sufficant pour come, La ligation Aun dera desement, on town an fore asspected. Par quat es par precas. Non de milien men de, mouvemen les plus desordomer, il y a certains Instinct de cours nance, de profevence, de priedence, qui persistant et qui retirement. de me crois du sente à aucun describre grave. Les rouges deuts prenous faire ele deserve . Les leg its mister, en dupperant quits y voules sout comison, I'm cachering avec grand Join. Is the moment on to, rouges paratroinely I knowled of thome Concourreient contre sup avec la Adi. elent. La répression direit prompte es rule. I Proprie, par le chemin que promis to the vident grows of arriver, a peu de dangers pour l'ordre. Phe la debiation dur la pente vers la montagne qui en auerit beaucoup. Il no pareit par quer de mette en marche de le l'éle ta. In preche pour moi en Nautant Paryle Killelity mais vainent popor Il est impossible quen na composible par bient to flotte la flotte la servit trop about . mais on domera l'ais de la platitude à le qui couvit pu être de la borne politique.

Source , intelligent et hormite, limbitisco. De me sais dit en de trille, then daldat. Hon administrations militaire. Ferme avec le, trouper. Le dera til politique une le les donts prese que que prince on a tore de de montres male recillant et elemignant pour le, nouveaux venus. On le, blesse et ou le, attriblit, au détriment ele la borne politique. Il me faut par dentement dire que attendre pour figure. Il per faut par dentement dire que attendre pour figure. Il faut attendre récollement,

Le Prime de la Mothewa devoit deplerable sur affaire, étangère, Poprit Vans duite, dans jugement, Sans tract, lang prevoyance, no de elocatant par, de la protes de de, actions et de des parales. Es cela auce ten besoin ele mouvement et tene tertaine facende qui la jetteroire dans toute, dorte de plus propose, la , de amones personne ele plus propose, la , de amones la querre. Pron quet la voulet, mais il deroit, chaque four, à la veille de crés sene de cer diffusione qui l'amènent,

the storm of terms par distance quilques, gun mer lettre, doines en retard d'un jeur, la malle de Cherbeurg ne comprend, par la malle de Cherbeurg d'un pour à disting, et puis elup jour, tour heure pluboit qu'elle ne fesoit. Parorte que le faction qui emporte d'ici mer lettre, pour le private par arried d'ilien par de la malle. C'el en emmi dont la dinectour de la perte see d'ilien pen avortet en me de la perte see d'ilien manifere par arried de la perte see d'ilien manifere manifere par de la distance qu'el feau et la mortie en me distance qu'el feau et la mieure prose y prose y proses semicés.

Moreis, Adreis, adeis.

cog. hunor.

While workletter. Superior que alle si no deva por ou retard. Assu. Asin. S.

6